



forum-Série: Esprits créatifs – une branche innovatrice
 Nous présentons des entreprises et gens de métier qui s'appuient sur leurs idées et créations pour explorer de nouveaux créneaux et génèrent ce faisant du travail et une réputation. Dans le présent forum:
Andrey machines agricoles SA, Guin

Esprits créatifs

L'artisanat vaut de l'or

L'International Harvester 6388 2+2 n'est qu'un parmi les engins rares qui constituent la collection de Bruno Andrey. Avec son frère Toni, il rachète et entretient des oldtimers. La restauration de ces anciens tracteurs est, selon eux, une bonne façon de rester dans la course question travail artisanal.

Les uns l'appellent familièrement «Snoopy», les autres «deux plus deux» – outre-Atlantique, il porte le surnom de «anteater», soit «fourmilier». Produit de 1978 à 1985 à Rock Island, Etats-Unis, l'International Harvester 6388 2+2 est un tracteur culte. Au mois de janvier, lors d'une vente aux enchères dans l'Etat américain de l'Indiana, un de ces ancêtres affichant seulement 3644 heures de travail au compteur a atteint le montant record de 30'000 dollars. Mais comment se fait-il qu'un tel monstre avec ses 5.76 mètres de long, sa direction articulée, son réservoir d'une capacité de 526 litres, son écartement variable, etc. se retrouve à Guin? Toni Andrey raconte: «En 1980, ce n'était pas un licol de cheval qui ornait le mur chez nous, mais le poster d'un IHC 6388 2+2. Nous rêvions alors d'en posséder un, un jour.» Lorsqu'en 2011 le cours du dollar chute,

les frères Andrey se mettent à chercher, surfent sur le net et finissent par trouver aux USA un modèle bien conservé. La prochaine étape consiste à envoyer leur collaborateur Adrian Niklaus en vacances forcées – ce dernier part une semaine au Canada où le 6388 a entre-temps été acheminé et le prépare sur place pour le transport vers l'Europe. La suite va très vite. En été 2012, la restauration du tracteur touche à sa fin. Lors de la Rencontre Suisse IHC CASE organisée les 24 et 25 août 2013 à Guin et qui rassemble quelque 3000 visiteurs, il est l'incontestable star parmi les nombreux autres engins d'exception.

Engouement ou commerce?

La collection des oldtimers est certes passionnante, leur entretien se révèle en revanche très coûteux – et qu'est-ce que cela apporte? Pour Bruno Andrey, la réponse est claire: outre le plaisir et



Toni Andrey vor dem Schmuckstück: Die einen nennen ihn liebevoll «Snoopy», die anderen «Nasenbär» oder «Deux plus deux» – der International Harvester 6388 2+2.

Toni Andrey devant le bijou: les uns l'appellent familièrement «Snoopy», les autres «deux plus deux» – l'International Harvester 6388 2+2.



Jedes Detail stimmt und ist perfekt restauriert.

Chaque détail est conforme et restauré à la perfection.



forum-Serie: Findige Köpfe – Innovative Branche
Wir stellen Unternehmen und Berufsleute vor, die mit ihren Ideen und Kreationen neue Nischen besetzen und damit Arbeit und Reputation generieren. In diesem Forum: **Andrey Landmaschinen AG, Düdingen**

Findige Köpfe

Handwerk hat goldenen Boden

Ein International Harvester 6388 2+2 ist nur eine der Raritäten in Bruno Andreys Traktorensammlung. Mit seinem Bruder Toni sammelt und pflegt er die Oldtimer. Die Arbeit an den alten Maschinen ist immer eine gute Gelegenheit, um handwerklich fit zu bleiben.

Die einen nennen ihn liebevoll «Snoopy», die anderen «Nasenbär» oder «Deux plus deux» – der International Harvester 6388 2+2, von 1978 bis 1985 produziert, ist Kult. Im letzten Januar wurde ein Exemplar mit nur 3644 Betriebsstunden im amerikanischen Bundesstaat Indiana zum Rekordpreis von 30'000 Dollar versteigert. Wie aber kam es dazu, dass ein solches Monster mit

5.76 Meter Länge, Knicklenkung, 526 Liter Tankinhalt, verstellbarer Spurbreite etc., gebaut in Rock Island, USA, nach Düdingen kam? Toni Andrey erzählt: «Im Jahr 1980 hing bei uns zuhause kein Pferdehalter an der Wand, sondern das Poster eines IHC 6388 2+2. Wir schwärmten davon, eines Tages einen solchen zu besitzen.» Als 2011 der Dollarkurs fiel, machten sich die Brüder Andrey

auf die Suche, surfen und machten schliesslich in den USA einen gut erhaltenen Schlepper ausfindig. Als nächstes wurde dem Mitarbeiter Adrian Niklaus eine Woche Zwangsferien verordnet – er reiste nach Kanada, wohin der 6388 zwischenzeitlich transportiert wurde und machte die Maschine für den Weitertransport nach Europa bereit. Dann ging es rasch vorwärts, bereits im



Toni Andrey: «Wir schwärmten davon, eines Tages einen solchen zu besitzen.»

Toni Andrey: «Nous rêvions alors d'en posséder un, un jour.»

la fascination qu'inspirent les avancées techniques de l'époque, le travail sur ces vétérans est un plus pour l'entreprise au grand complet. De l'apprenti au chef, soit une équipe de sept au total, tous sont impliqués lorsqu'il s'agit de comprendre le fonctionnement de ces machines d'antan et de les remettre en état. Jadis, les engins étaient conçus de façon à ce que les éléments défectueux puissent être réparés et non tout simplement remplacés. Les collaborateurs se trouvent dès lors régulièrement devant le tour, construisent des pièces, soudent, cintrent, liment. «Cela permet à chacun d'entre nous d'acquérir une bonne relation avec le matériau, un œil pour les mesures, la perception des constructions», affirme Bruno Andrey. Et ces expériences se font ressentir dans le travail quotidien. Les collaborateurs apprécient la quasi absence de tâches répétitives, le fait d'être sans cesse confrontés à de nouveaux défis. Il n'y a guère d'engin qui soit vendu tel quel, sans que le client demande une quelconque transformation. L'entreprise est prête à y faire face. Bruno Andrey: «Grâce à la flexibilité, il nous est plus facile d'être à l'écoute des clients, d'interpréter leurs souhaits et de développer avec eux des solutions appropriées.»

La qualité du travail compte

Un deuxième point pour Bruno Andrey: le savoir-faire artisanal génère des commandes. Il existe une communauté de fans collectionneurs qui ont besoin de pouvoir compter sur des pros. Pour ces inconditionnels, la qualité du travail est plus importante que le prix. L'habileté manuelle se veut ainsi un facteur essentiel du modèle d'entreprise et la maîtrise de la technique de l'époque une condition indispensable à la future réussite. Selon Bruno Andrey, ceci ne s'applique pas seulement à sa propre entreprise, mais aussi à la branche elle-même: «C'est pourquoi je m'engage au sein de l'association pour que le travail artisanal continue de faire partie intégrante de la formation initiale. L'artisanat vaut assurément de l'or et nous avons le devoir de l'entretenir.» ■

Rob Neuhaus

Arbeiten am V8 Dieselmotor eines International 1468.

Travaux sur un moteur diesel V8 International 1468.



Sommer 2012 war der Traktor restauriert. Am Schweizer IHC-Case-Treffen am 24. und 25. August 2013 in Düringen mit 3000 Besuchern war er der Star unter vielen weiteren Raritäten.

Liebhabelei oder Geschäft?

Oldtimer sammeln ist beliebt, Oldtimer unterhalten ist hingegen aufwendig – doch was bringt es? Für Bruno Andrey ist klar: Neben der Freude und der Faszination für die technischen Errungenschaften der Vorfahren ist die Arbeit an den alten Maschinen ein Gewinn für den ganzen Betrieb. Vom Lernenden bis zum Chef, zurzeit sieben Mitarbeitende, sind alle gefordert, wenn es darum geht, die Technik der alten Maschinen zu verstehen und sie instand zu stellen. Maschinen waren früher dafür konzipiert, dass defekte Bauteile eher repariert und nicht einfach ersetzt wurden. So stehen alle Mitarbeiter immer wieder an der Drehbank, konstruieren Teile, schweißen, biegen, feilen. «Das gibt jedem von uns eine gute Beziehung zum Material, ein Auge für Dimensionen, das Verständnis für Konstruktionen», ist Bruno Andrey überzeugt. Und diese Erfahrungen fließen in die tägliche

Arbeit ein. Die Mitarbeiter schätzen es, dass es kaum repetitive Arbeiten gibt, dass sie ständig neue Aufgaben lösen müssen. Es geht kaum ein Gerät ohne spezielle Kundenwünsche aus dem Haus. Dafür ist der Betrieb gewappnet. Bruno Andrey: «Die Flexibilität erleichtert es uns allen, unseren Kunden zuzuhören, ihre Wünsche herauszuspüren und mit ihnen Lösungen zu entwickeln.»

Die Qualität der Arbeit zählt

Zweiter Punkt für Bruno Andrey: Das handwerkliche Know-how generiert Aufträge. Es gibt eine Fan-Gemeinde von Sammlern, welche auf professionelle Unterstützung angewiesen sind. Für diese zählt die Qualität der Arbeit mehr als der Preis. So ist das handwerkliche Können ein Faktor des Geschäftsmodells und die Beschäftigung mit der Technik der Vergangenheit ist Teil des Erfolgs in der Zukunft. Für Bruno Andrey gilt das nicht nur für seinen eigenen Betrieb, sondern auch für die Branche: «Darum setze ich mich im Verband dafür ein, dass das Handwerk weiterhin zur Grundausbildung gehört. Handwerk hat eben immer noch goldenen Boden, und wir müssen es pflegen.» ■

Rob Neuhaus

Die Mitarbeiter schätzen es, dass es kaum repetitive Arbeiten gibt, dass sie ständig neue Aufgaben lösen müssen.

Les collaborateurs apprécient la quasi absence de tâches répétitives, le fait d'être sans cesse confrontés à de nouveaux défis.

